

curé de St-Joachim, Pérusse, curé de St-Tite, R. Boily, curé des Eboulements.

La levée du corps a été faite par le Grand-Vicaire Doucet, administrateur du diocèse, assisté des RR. MM. Délage et Tremblay. Le corps était porté par douze marguilliers et les coins du poêle par les Révds MM. Boily, Roy, Barabé, Sirois, Auclair et Pelletier. Le deuil était conduit par MM. Elizée et Eloi Beaudet, frères du défunt, et M. Pepin, son neveu. Beaucoup de souvenirs, sous forme de croix et de couronnes en cire et en fleurs naturelles ont été déposées sur le cercueil en témoignage de deuil et de respect, entre autres par les Dames Religieuses et leurs élèves, le Rév. M. Roberge, M. le Dr Clément, MM. P. Allard, I. Morin, P. Gagnon, N. Gariépy, Maxime Simard, et Valarie Simard. L'office des morts fut récité au milieu du recueillement le plus profond. Le lendemain avait lieu les funérailles. Le Rév. M. Délage officiait avec les Révds MM. Tremblay et Perusse comme diacre et sous-diacre. La vaste église de la Baie St-Paul n'a pu contenir la foule immense qui était accourue rendre les derniers devoirs au regretté défunt.

Non-seulement toute la paroisse de la Baie St-Paul était là, mais encore des centaines de personnes venues de toutes les paroisses du comté de Charlevoix et même du Saguenay s'étaient fait un devoir d'assister à cette triste cérémonie.

Le Rév. M. Fafard, curé de Chicoutimi, chargé de prononcer l'oraison funèbre du regretté défunt l'a fait en termes profondément émus et remarquables. Il prit pour texte : "Ego sum pastor bonus et cognoco oves meas et cognoscut me meas. Je suis le bon Pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent." Pendant  $\frac{3}{4}$  hrs. l'éloquent prédicateur nous a retracé les principaux traits de la vie du Rév. M. Beaudet, qu'il nous a montré toujours et partout esclave de son devoir, de l'obéissance à ses supérieurs, animé du plus grand zèle pour le salut des âmes qui lui étaient confiées. Il a été particulièrement heureux en rappelant qu'il y a 26 ans, M. Beaudet à peine ordonné prêtre, se rendait comme vicaire, dans une mauvaise embarcation en compagnie de feu Mgr Racine, qui venait d'être nommé curé de Chicoutimi. "Dieu, dit le prédicateur avait uni ces deux âmes d'élite pour travailler ensemble au salut des âmes dans la vaste région du Saguenay; Dieu n'a pas voulu les séparer dans le tombeau, à peine le glas funèbre, annonçant la perte immense que le diocèse de Chicoutimi vient de subir par la mort de son vénérable et regretté premier évêque, a-t-il fini de tinter que déjà une autre tombe s'ouvre pour y recevoir celui qui pendant plusieurs années a été son compagnon de travail. Puissent-ils, ces deux apôtres, recevoir au Ciel la récompense due à leurs vertus et à leur zèle infatigable." Les adieux du prédicateur à son confrère et ami ont été des plus touchants et grand nombre de personnes mêlaient leurs sanglots à la voix émue de l'orateur sacré. L'orgue était tenu par la Révd Sœur Ste Emilienne et les élèves du couvent ont chanté la messe de requiem harmonisée. La fanfare sous la direction de M. Chs Boivin exécuta plusieurs morceaux appropriés à la circonstance. L'église avait revêtu ses tentures les plus sombres. Le libera a été chanté par M. le Grand-Vicaire Doucet.

Le corps du Rév. H. Beaudet repose maintenant sous les dalles du sanctuaire à côté de ceux qui l'ont précédé dans le sommeil éternel.

*Requiescat in pace.*

— Communiqué.

## CAUSERIE AGRICOLE

DES PRINCIPALES VERTUS DU BON CULTIVATEUR.

Nous laissons aujourd'hui à un élève de l'école d'agriculture de Ste Anne, M. C. A. P. Dufresne, la tâche d'entretenir nos lecteurs sur les qualités que doit posséder un bon cultivateur : sujet que ce jeune homme avait choisi comme première conférence donnée au Cercle St-Isidore de l'école d'agriculture de Ste Anne, le 1er avril dernier.

Ce sujet eut été susceptible d'un plus grand développement, comme il l'est dans le cours d'économie rurale donné par le professeur de l'école d'agriculture. Mais notre jeune conférencier n'ayant eu qu'une heure à sa disposition pour développer sa thèse, il a dû s'attacher à en démontrer bien brièvement les principaux points qui sont de nature à intéresser nos lecteurs, et qui font matière à beaucoup de réflexions, quand on songe aux qualités nombreuses que doit posséder un cultivateur qui sans elles ne saurait avantageusement tirer parti de sa culture.

M. le Président, Messieurs,

Appelé ce soir, en ma qualité de doyen, à inaugurer la série de nos conférences, j'ai choisi pour sujet une thèse générale qui en quelque sorte pût servir d'introduction à nos travaux. Je vais vous entretenir des principales qualités du bon cultivateur.

Au premier rang et au-dessus de tout, se place une qualité essentielle, une vertu, le résumé de toute vertu : Etre bon chrétien, voilà la première des qualités du bon cultivateur.

Oui, le cultivateur doit être bon chrétien, pour éviter le découragement, pour mettre à profit le bonheur de la vie des champs, et pour obtenir la protection divine. En effet, qui lui permettra de résister au découragement qui s'empare de l'homme à la moindre difficulté qu'il rencontre sur son chemin ? si ce n'est la résignation chrétienne qui pourra lui faire mieux apprécier le bonheur, et la pensée de ce bonheur qu'il doit au bienfaisant auteur de toutes les merveilles qui se déroulent continuellement devant ses yeux. En remerciant Dieu de tous ses bienfaits, le cultivateur ne doit pas oublier qu'après avoir répandu ses sueurs et employé toute son énergie pour fertiliser ses champs, il ne récoltera que si la divine Providence mûrit ses récoltes. Cette protection de la Providence, il doit s'en rendre digne par sa piété et sa soumission à la volonté de Dieu ; en un mot, en se montrant partout et toujours bon chrétien.

La deuxième qualité que doit avoir un cultivateur, c'est l'instruction.

L'agriculture remonte à l'origine du monde. Dieu a dit à Adam : "Tu cultiveras la terre et tu gagneras ton pain à la sueur de ton front."

Dans les premiers siècles, les hommes sentirent la nécessité d'accroître leurs ressources à mesure que les populations devenaient plus nombreuses et que les besoins augmentaient. Les générations se succédèrent, et chacune légua à celle qui la suivait de nouvelles découvertes pour satisfaire à ses besoins toujours croissants.

Faible et grossière d'abord, l'agriculture acquit peu à peu de l'importance. Les meilleurs cultivateurs devinrent les personnages les plus honorés de leur tribu.